

BENOÎT XVI

PENSÉES SUR
L'EUCCHARISTIE

Préface du cardinal Francis George, OMI



Éditions des Béatitudes

*Dans l'Eucharistie, le Christ nous donne son Corps et
fait de nous son Corps.*

BENOÎT XVI

PRÉFACE

La sainteté est l'union à Dieu par le moyen de Jésus-Christ. La Sainte Eucharistie nous unit intimement au Christ. Elle est le moyen ordinaire par lequel nous recevons de façon nouvelle la vie du Christ sur notre chemin de chaque jour, du baptême au paradis. Ceux qui reçoivent ce très saint sacrement savent en même temps qu'ils sont sur ce chemin d'union à Dieu et qu'ils reçoivent ce gage de salut avec un désir toujours plus vif dans leur cœur d'inviter leurs frères à ce même banquet.

Le pape Benoît XVI médite ici sur les thèmes théologiques liés à l'Eucharistie et partage ses pensées sur ce sacrement de l'unité. Sa vision d'ensemble des mystères de la foi rassemble dans l'unité les multiples aspects de cette réalité qui reste toujours bien au-delà de notre capacité à comprendre. Ces réflexions nous ouvrent au cœur de notre foi et bien davantage, parce que l'Eucharistie est au cœur de la réalité même. Toute chose est ramenée au Christ. Chaque fois que nous le recevons sous les espèces du pain et du vin, notre

espérance d'atteindre cette heure où nous parviendrons tous à comprendre comment Dieu a agi à travers l'histoire de l'humanité pour extraire le bien du mal engendré par nos péchés s'en trouve comme vivifiée.

La Sainte Eucharistie est le corps sacramentel du Christ. Elle constitue ainsi le corps du Christ qu'est l'Église. On ne peut comprendre l'Église en dehors de l'Eucharistie. L'Eucharistie unit le Christ, la tête du corps, à tous ses membres baptisés. Dans le sacrifice eucharistique, le Christ est autant prêtre que victime. Ceux qui sont ordonnés sous la conduite du Christ doivent se sacrifier eux-mêmes pour faire des baptisés un peuple saint. On ne peut comprendre le sacerdoce ordonné en dehors de l'Eucharistie. Étant donné que le corps reçu dans la Sainte Communion est le corps ressuscité du Christ, la semence d'immortalité est accueillie dans des corps encore mortels. Le Christ a promis que ceux qui reçoivent son corps et son sang vivront à jamais ; cette promesse nous est une immense consolation. On ne peut comprendre la fin des temps sans l'Eucharistie.

Une plus profonde compréhension de l'Église, du sacerdoce et des choses ultimes nous attend dans ces pages, mais toutes ces réalités se trouvent de fait réunies dans la digne célébration de l'Eucharistie. Pasteur et théologien, le pape Benoît XVI encourage la célébration joyeuse et consciente de la Messe, évitant les déviations subjectives qui nous substitueraient au Christ.

Jésus a promis de demeurer avec ses disciples dans l'attente de son retour dans la gloire. L'Eucharistie accomplit cette promesse d'une façon unique qui est, comme le Seigneur lui-même, une pierre d'achoppement pour beaucoup. Pour ceux qui, par grâce de Dieu, ont accès à la présence réelle du Seigneur dans l'Eucharistie, les mots sont bien trop pauvres pour exprimer notre reconnaissance et aucune pensée ne sera jamais assez profonde pour sonder le don que le Christ fait de lui-même. Ce livre, de toute façon, est en soi une bénédiction qui confirme notre foi. C'est le devoir de Pierre et de ceux de ses successeurs dans l'unité de la communion catholique.

Francis Cardinal George
Archevêque de Chicago (USA)

INTRODUCTION

« Source et sommet de la vie et la mission de l'Église », l'Eucharistie est le sacrement de l'amour : amour du Christ qui choisit de s'offrir lui-même, offrande de son sacrifice pour nous ; et de l'homme qui, à travers elle, se laisse continuellement rejoindre par ce don, se laisse transformer par le sacrement de son Corps et de son Sang qui le rend à son tour capable de se donner et de donner sa vie pour les autres. L'Eucharistie est au centre d'un échange entre Dieu et l'homme qui n'a pas eu lieu seulement une fois dans l'Histoire mais se renouvelle sur les milliers de tables sur lesquelles chaque jour le Seigneur se fait pain et vin, se partage au cours des messes du monde entier, se brise et se donne lui-même à tous les hommes. De nouveau les hommes mangent ce pain et boivent ce vin, ils se nourrissent de nouveau de ce mystère pour se donner de nouveau, pour se faire d'une façon nouvelle « "pain rompu" pour les autres » (*Homélie*, 23.10.05) et partager de cette façon entre eux l'engagement et le labeur dans la foi et dans la vie. « Le Corps et le Sang du Christ nous sont donnés – dit le

pape Benoît XVI – afin que, nous-mêmes, nous soyons transformés à notre tour. » (*Homélie*, 21.08.05) Nous devons nous-mêmes devenir Corps du Christ pour faire de nous une grande offrande qui, comme celle du Christ sur l'autel, nous veut chaque jour victimes et agneaux, hosties à notre tour, parcelles avec lesquelles nous devons nous-mêmes nourrir les autres pour que se réalise encore aujourd'hui le mystère de son sacrifice et du nôtre.

L'Eucharistie est le sacrement de l'union avec le Seigneur vivant : « Dieu n'est plus seulement en face de nous comme le Tout autre. Il est au-dedans de nous, et nous sommes en Lui. Sa dynamique nous pénètre et, à partir de nous, elle veut se propager aux autres et s'étendre au monde entier, pour que son amour devienne réellement la mesure dominante du monde. » (*Homélie*, 21.8.05) Elle nous rend participants de l'action du Christ qui nous attire à lui et « nous fait sortir de nous-mêmes pour faire de nous tous une seule chose avec Lui. » (*Homélie*, 29.5.05) L'Eucharistie est le sacrement de l'unité, comme l'écrit saint Paul : « *Parce qu'il n'y a qu'un pain, à plusieurs nous ne sommes qu'un corps.* » (1 Co 10, 17) Puisque nous recevons le même Seigneur et que lui nous accueille et nous attire en lui, nous sommes aussi un seul corps entre nous. Mais le pape Benoît XVI souhaite vraiment souligner le réflexe existentiel et pratique dans le fait d'être nourri par Jésus, de s'alimenter de lui, qui permet à l'homme d'être assimilé au Christ qui « doit se manifester dans

la vie. Cela doit se voir dans la capacité à pardonner. Cela doit se manifester dans la sensibilité aux besoins de l'autre. Cela doit se manifester dans la disponibilité à partager. Cela doit se manifester dans l'engagement envers le prochain, celui qui est proche comme celui qui est extérieurement loin, mais qui nous regarde toujours de près. » (*Homélie*, 21.8.05).

Nous pouvons recevoir ces « pensées sur l'Eucharistie » du Saint-Père comme un guide pour nous approcher de l'Eucharistie et de son mystère que nous devons croire, vivre et adorer. À ce sujet, le pape Benoît XVI ne se lasse jamais de souligner l'importance de l'adoration, qui ne peut se comprendre qu'en ayant recours à la double étymologie grecque et latine du terme. La parole grecque en fait est *proskýnesis* qui indique un geste de soumission. Le terme latin *ad-oratio* indique en revanche le contact physique, l'étreinte, le baiser, et renvoie à un contexte amoureux dans lequel il y a déjà de façon implicite un rapport d'union avec le Seigneur, avec celui qui est Amour (cf. *Discours*, 13.03.09). Dans l'adoration, nous pouvons grandir et mûrir dans la connaissance que le cœur même de l'Église, le cœur de la vie de tout chrétien, est essentiellement eucharistique car elle porte le Christ en elle. Marie, enceinte de Jésus, se rend « en hâte » chez Élisabeth, qui en était déjà à son sixième mois. Elle a envers elle des gestes empressés et attentifs, pleins de sollicitude ; à sa suite, nous pouvons nous ouvrir à une même expérience de charité à cause de ce lien vivant avec le Christ. Le cœur exprime de la gratitude parce

qu'il sait qu'il y a eu rencontre avec la grâce, c'est pour cela que nous nommons cet évènement l'Eucharistie, qui signifie précisément *remerciement*.

Professeur Lucio Coco

I

L'INSTITUTION DE L'EUCCHARISTIE

1. Le sacrement de l'amour

Ce fut là [au Cénacle] que le Maître divin instruisit [les disciples], en ouvrant leurs yeux à la splendeur de la vérité et qu'il leur donna le sacrement de l'unité et de l'amour : l'Eucharistie.

Discours, 15.06.08

*

2. In Cena Domini

Au cours de la messe *in Cena Domini*, on fait mémoire de la dernière Cène, quand le Christ s'est offert à nous tous comme nourriture de salut, comme remède